

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Languedoc-Roussillon | 1992

Montbrun – Abri sépulcral du Sot de la Lavogne

Gilbert Fages et Patrice Courtaud



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11900>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Gilbert Fages et Patrice Courtaud, « Montbrun – Abri sépulcral du Sot de la Lavogne », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11900>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Montbrun – Abri sépulcral du Sot de la Lavogne

Gilbert Fages et Patrice Courtaud

Date de l'opération : 1992 (SU) ; 1993 - 1994 (SU) ; 1996 (SU) ; 1993 - 1996 (SP)
Inventeur(s) : Fages Gilbert (SRA) ; Courtaud Patrice ; Le Filattre Virginie

- 1 La sépulture collective sous abri du Sot de la Lavogne est située tout près du rebord septentrional du causse Méjean surplombant les gorges du Tarn entre les bourgs de Montbrun et de Castelbouc. Au sein d'une zone dolomitisée, elle est installée au creux d'un renfoncement naturel de la paroi rocheuse qui borde au nord une modeste doline (Fig. n°1 : Au centre de la photo, la doline du Sot de la Lavogne ; à l'arrière plan, l'entaille des Gorges du Tarn. L'abri sépulcral est derrière les bâches). De forme vaguement triangulaire la surface utilisable n'est que de 5 m² environ (Fig. n°2 : Plan de l'abri en fin de fouille).
- 2 Le repérage de cette manifestation karstique est dû à une prospection spéléologique réalisée par l'Alpina de Millau fin 1991. Lors de la désobstruction et de l'exploration de la diaclase, la présence de quelques ossements humains en surface et la découverte d'un bracelet spirale (trois tours, diamètre moyen de 0,06 m) constitué d'un fil de bronze aux extrémités effilées ont révélé le caractère funéraire de l'abri. Dès 1992, les premiers décapages ont immédiatement montré l'importance insoupçonnée du dépôt : grand nombre de restes humains appartenant à tous les segments du squelette. L'absence de connexions anatomiques dans le niveau supérieur suggère des remaniements suffisamment conséquents pour entraîner la désorganisation mais pas trop traumatisants car, dans l'ensemble, les os sont dans un état de conservation satisfaisant. Aucune stratigraphie n'est repérable sur l'épaisseur reconnue du dépôt sépulcral. Même si le matériel archéologique mis au jour au cours de ce premier chantier est attribuable à la charnière Bronze ancien-moyen, le nombre relativement élevé des sujets (vingt-quatre crânes) plaide pour une utilisation plus ancienne. Hypothèse confortée par une perle biconique courte en métal cuivreux, type de parure classique du Chalcolithique régional.

- 3 La poursuite de la fouille l'année de 1993 à 1996, en raison d'un mois par an, avec un groupe de six à huit étudiants en anthropologie sous la direction de Patrice Courtaud, anthropologue de terrain, et la participation la dernière année, plus particulièrement pour les recherches en avant de l'abri, de Virginie Le Filatre, géomorphologue, a permis d'attester l'existence de dépôts primaires et d'éclairer ainsi le mode de fonctionnement de la tombe (Fig. n°3 : En plan, l'extension des fouilles à l'extérieur de l'abri. Trait continu fort : limite du surplomb rocheux, trait discontinu : contour au sol de l'abri). En effet, les relations anatomiques sont plutôt fréquentes compte tenu du nombre d'individus (le NMI à partir du frontal est estimé à vingt-neuf auquel il faut ajouter huit individus très jeunes -stade périnatal à trois ans- ; le NMI total est donc de trente-sept) et de l'exiguïté de la cavité. Ces connexions, essentiellement localisées vers l'entrée, concernent des articulations labiles comme des persistantes, des adultes comme des enfants. Il s'agit, généralement, de quelques pièces osseuses ou, dans le meilleur des cas, d'un segment plus large de squelette autorisant alors la restitution de la position initiale de dépôt du corps (Fig. n°4 : Détail de relations anatomiques lâches entre des vertèbres lombaires et un sacrum (carrés B1-B2, décapage 7)).
- 4 La zone de l'entrée était affectée aux dépôts primaires, les cadavres étant préférentiellement placés sur le dos, les membres supérieurs en extension, mais sans orientation privilégiée. Le diverticule terminal [carrés D1 et D2 de la (Fig. n°3 : En plan, l'extension des fouilles à l'extérieur de l'abri. Trait continu fort : limite du surplomb rocheux, trait discontinu : contour au sol de l'abri) (Fig. n°) recevait des dépôts secondaires issus des prélèvements effectués sur les squelettes en place, crânes et autres vestiges osseux. Cette zone de rangement, délimitée au levant par deux dalles calcaires superposées, ne laisse cependant pas percevoir d'organisation évidente d'ossements (os longs en faisceaux ou regroupement de crânes) et les vestiges crâniens ne se trouvent pas uniquement que dans cette partie de la cavité.
- 5 Le matériel archéologique, composé de deux fragments de lissoir en os comparable à celui de l'abri de la Fage (Sainte-Enimie), d'une canine de canidé percée, d'une perle biconique et d'une perle à renflement médian en cuivre (analyses Jean- René Bourhis, université de Rennes I), de quelques tessons, atteste du fonctionnement de cette tombe dès le Néolithique final-Chalcolithique (Fig. n°5 : Une partie du mobilier. 1 à 3 : Néolithique final-Chalcolithique, 4 : Bronze ancien-moyen ; 1 : chaille, 2 et 3 : cuivre, 4 : terre cuite). Une pointe de flèche en chaille locale trouvée parmi des éléments thoraciques en connexion suggère qu'il pourrait s'agir d'une armature de projectile ayant pu causer le décès (Fig. n°6 : Pointe de flèche - dans cercle noir - à proximité d'un thorax en connexion partielle (carrés C2-C3, décapage 7)). Une autre pointe est venue se ficher dans le corps d'une dixième vertèbre thoracique. Le trait est arrivé par derrière, la flèche a d'abord échancré le bord inférieur de la partie latérale droite de l'arc neural (Fig. n°7 : Pointe de flèche fichée dans vertèbre thoracique). Ces deux pièces lithiques sont contemporaines du mobilier précédent. Les résultats très proches de deux datations sur os (fémurs pris l'un à la base, l'autre au sommet du dépôt) sont en parfaite concordance avec ces données chrono-culturelles : Ly. 6575 : 3915BP ± 75 BP soit 2606 à 2178 av. J.-C. ; Ly 7225 : 3865 BP ± 80 BP soit 2553 à 2061 av. J.-C.
- 6 Du sommet du remplissage provient un petit ensemble de matériel recueilli en 1992 : une bague spirale constituée d'un fil de bronze aplati enroulé deux fois sur lui-même, un anneau spirale fragmenté et incomplet (Fig. n°8 : Bracelet et bague spiralés en bronze), un gobelet caréné à fond rond muni d'une anse reliant le bord à lèvre arrondie à la carène

(Fig. n°9 : Tasse à carène adoucie, il manque une partie de l'anse). Avec le bracelet tombé au bas du puits, ces témoignages attestent de l'ultime utilisation de la cavité sépulcrale à la fin du Bronze ancien ou au tout début du Bronze moyen.

- 7 Sous la nappe d'ossements est apparu un horizon plus sombre (chargé de résidus de combustion : parcelles charbonneuses et micro-esquilles calcinées) emballant quelques fragments de diaphyses de grands herbivores associés à des éléments lithiques du Néolithique ancien. Cet horizon déborde en avant de l'abri selon le plan incliné du support rocheux qui plonge vers le centre de la doline (Fig. n°1 : Au centre de la photo, la doline du Sot de la Lavogne ; à l'arrière plan, l'entaille des Gorges du Tarn. L'abri sépulcral est derrière les bâches). Autrement dit, au Néolithique ancien, l'ouverture de l'abri était non seulement béante mais demandait une courte escalade pour y accéder. Le matériel lithique tiré en majorité des chailles locales comprend plusieurs armatures de flèches à tranchant transversal et des pointes triangulaires dont un bord – parfois deux – est abattu par retouches abruptes. Cette industrie est à rapprocher de celle de Combe-Grèze (la Cresse, Aveyron) sur le causse Noir décrite par G. Constantini. Après l'abri de Bolière (Fraissinet-de-Fourques, Lozère) sur le rebord méridional du Causse Méjean fouillé par Clément Marolle, les traces du Sot de la Lavogne traduisent l'avancée de la colonisation des zones calcaires du sud-ouest de la Lozère dès le Néolithique ancien (Crubézy, Eric. 1995.).
-

BIBLIOGRAPHIE

Crubézy, ÉricAzémar, R.Courtaud, P.Fages, Gilbert. 1995 : "Pratiques et espaces funéraires sur les Grands Causses : un enjeu pour l'archéologie de la Méditerranée occidentale du XXI^e siècle", in *Grands Causses. Nouveaux enjeux, nouveaux regards, Hommage à Paul Marres. Fédération pour la Vie et la Sauvegarde du Pays des Grands Causses*, Millau, p. 141-154.

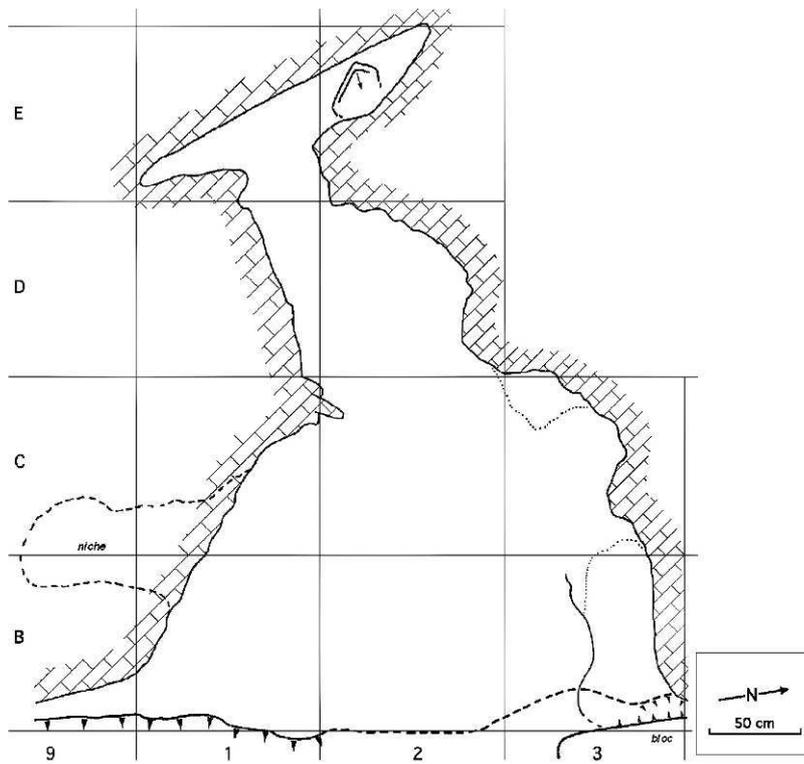
ANNEXES

Fig. n°1 : Au centre de la photo, la doline du Sot de la Lavogne ; à l'arrière plan, l'entaille des Gorges du Tarn. L'abri sépulcral est derrière les bâches



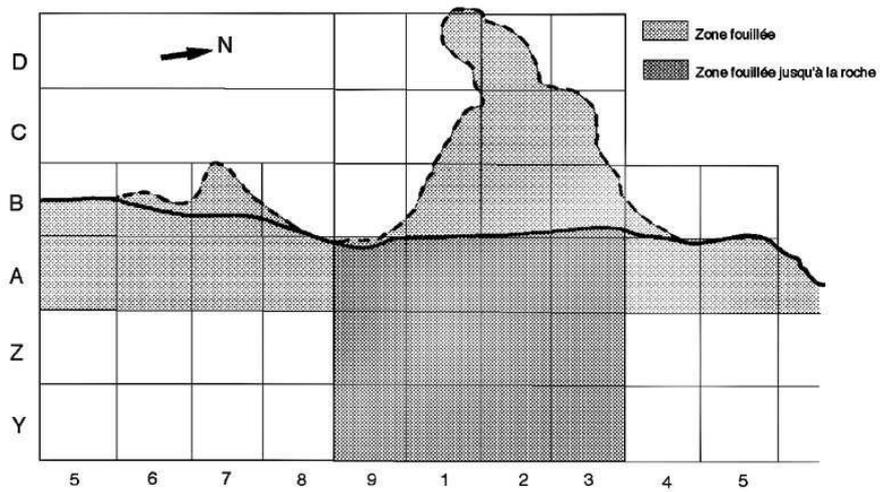
Auteur(s) : Fages, Gilbert. Crédits : ADLFI - Fages, Gilbert (2004)

Fig. n°2 : Plan de l'abri en fin de fouille



Auteur(s) : Fages, Gilbert. Crédits : ADLFI - Fages, Gilbert (2004)

Fig. n°3 : En plan, l'extension des fouilles à l'extérieur de l'abri. Trait continu fort : limite du surplomb rocheux, trait discontinu : contour au sol de l'abri



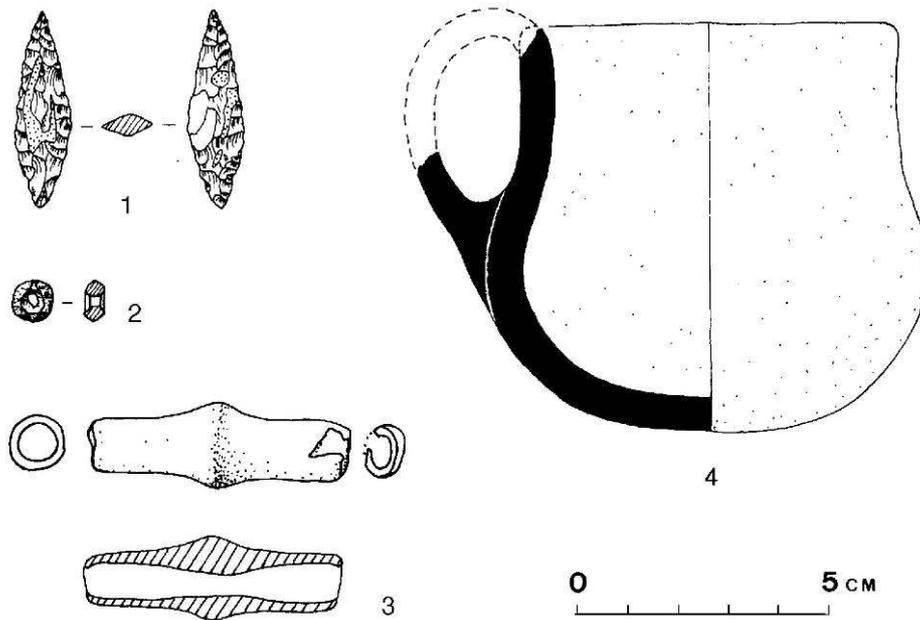
Auteur(s) : Fages, Gilbert. Crédits : ADLFI - Fages, Gilbert (2004)

Fig. n°4 : Détail de relations anatomiques lâches entre des vertèbres lombaires et un sacrum (carrés B1-B2, décapage 7)



Auteur(s) : Fages, Gilbert. Crédits : ADLFI - (2004)

Fig. n°5 : Une partie du mobilier. 1 à 3 : Néolithique final-Chalcolithique, 4 : Bronze ancien-moyen ;
1 : chaille, 2 et 3 : cuivre, 4 : terre cuite



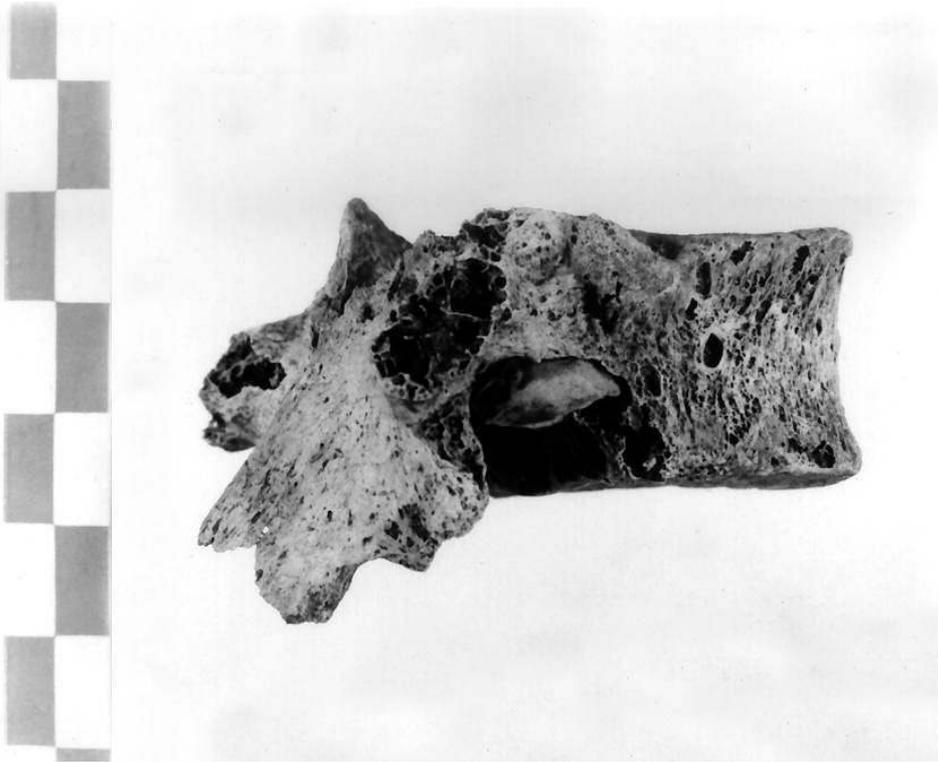
Auteur(s) : Fages, Gilbert. Crédits : ADLFI - Fages, Gilbert (2004)

Fig. n°6 : Pointe de flèche - dans cercle noir - à proximité d'un thorax en connexion partielle (carrés C2-C3, décapage 7)



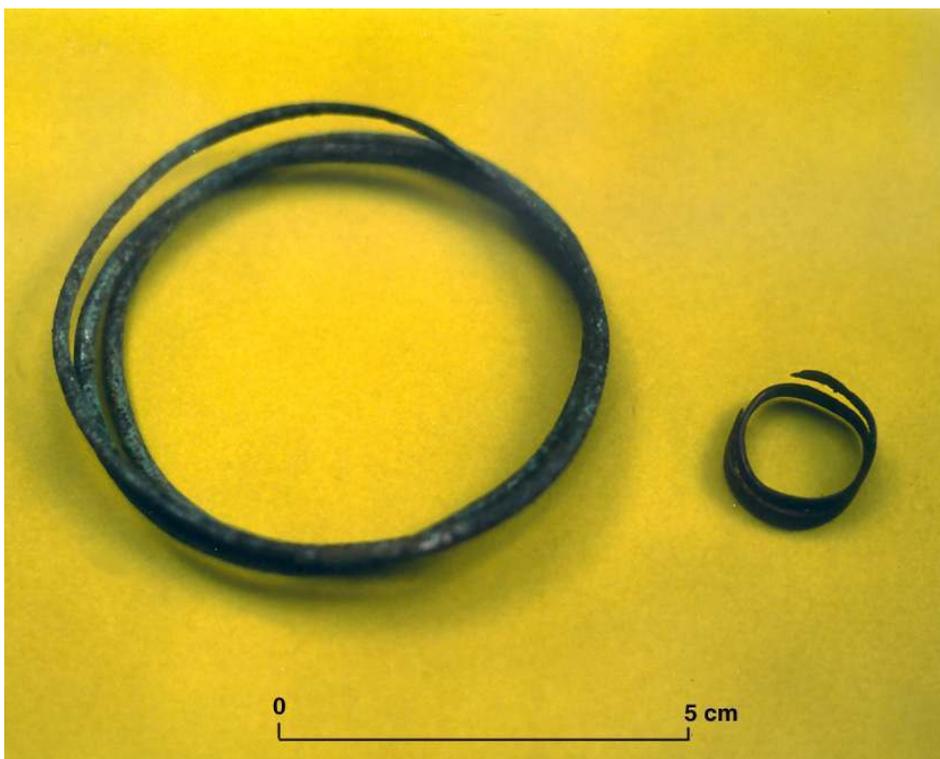
Auteur(s) : Fages, Gilbert. Crédits : ADLFI - Fages, Gilbert (2004)

Fig. n°7 : Pointe de flèche fichée dans vertèbre thoracique



Auteur(s) : Fages, Gilbert. Crédits : AdFI - Fages, Gilbert (2004)

Fig. n°8 : Bracelet et bague spiralés en bronze



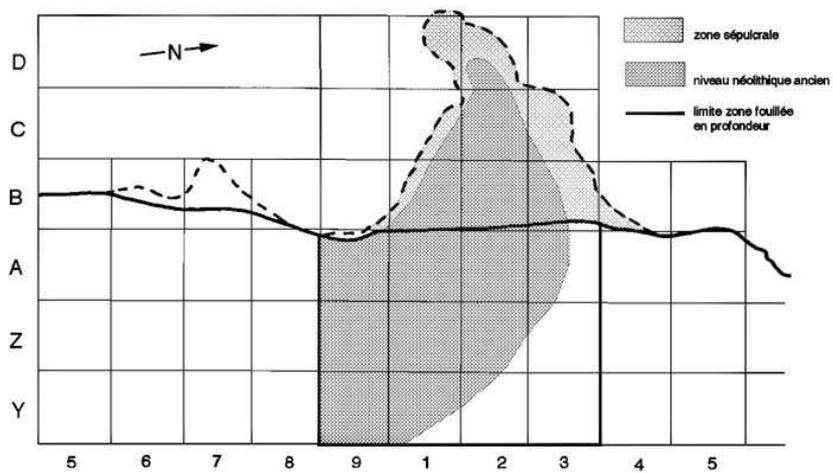
Auteur(s) : Fages, Gilbert. Crédits : ADLFI - Fages, Gilbert (2004)

Fig. n 9 : Tasse à carène adoucie, il manque une partie de l'anse



Auteur(s) : Fages, Gilbert. Crédits : ADLFI - Fages, Gilbert (2004)

Fig. n 10 : En plan schématique, l'aire occupée par l'horizon du Néolithique ancien



Auteur(s) : Fages, Gilbert. Crédits : ADLFI - Fages, Gilbert (2004)

INDEX

Index chronologique : âge du Bronze, Moyen Âge, Néolithique ancien, Néolithique, Néolithique final, Chalcolithique

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Lozère (48), Montbrun

operation Sauvetage urgent (SU), Sauvetage programmé (SP)

AUTEURS

GILBERT FAGES

SRA